

Fiche informative sur l'action

Titre de l'action : Philosoper au collège

Académie de Nancy-Metz

Nom et adresse de l'établissement :

Collège Louise Michel

14 rue nouvelle

55400 Etain

ZEP : non

Téléphone : 03 29 87 14 14

Télécopie : 03 29 87 22 80

Mèl de l'école ou de l'établissement : ce0550011@ac-nancy-metz.fr

Adresse du site de l'établissement : www3.ac-nancy-metz.fr/clg-lmichel-etain/clg/

Coordonnées d'une personne contact (mèl) : fehlen.jul@voila.fr

Classe(s) concernée(s) : tout le collège (collège + SEGPA)

Discipline(s) concernée(s) : « Philosophie »

Date de l'écrit : Juin 2006

Résumé :

Chaque mardi, les élèves du collège et de la SEGPA se réunissent pour pratiquer le débat philosophique. Cette réunion d'une heure environ se déroule sur la pause méridienne au CDI. Chaque semaine, les élèves se penchent sur une question à visée philosophique afin de se confronter mutuellement, d'apprendre à se construire, d'oser prendre la parole, de défendre leurs propres convictions et d'affirmer un jugement personnel. Un des objectifs est de créer un lieu d'échange où l'adolescent peut s'exprimer, aborder des sujets plus ou moins complexes mais qui l'amènent à se questionner sur lui, sur sa place dans le collège voire dans son environnement.

Les thèmes sont généralement choisis par les élèves ; nous proposons alors une question dite philosophique, dans le sens où sa formulation va permettre de toucher chacun des participants, favoriser accords et désaccords d'idées et permettre ainsi une confrontation basée sur un échange de point de vue, une écoute de l'autre et un enrichissement personnel.

Donner à l'élève la possibilité de se construire dans de bonnes conditions, au moment où tout son Être est en pleine mutation que ce soit physique mais surtout psychique, l'aider à cheminer plus sereinement dans un monde qui lui paraît souvent hostile et offrir, par le biais de la philosophie, un terrain où chaque réponse puisse ajouter une pierre à l'édifice de la connaissance, de sa propre connaissance, tel est le but de notre démarche.

Mots-clés

STRUCTURES

MODALITES
DISPOSITIFS

THEMES

CHAMPS
DISCIPLINAIRES

I DESCRIPTION DE L'ACTION

Chaque lundi, les élèves du collège et de la SEGPA se réunissent pour pratiquer le débat philosophique. Cette réunion d'une heure environ se déroule sur la pause méridienne au CDI. Chaque semaine, les élèves se penchent sur une question à visée philosophique afin de se confronter mutuellement, d'apprendre à se construire, d'oser prendre la parole, de défendre leurs propres convictions et d'affirmer un jugement personnel. Un des objectifs est de créer un lieu d'échange où l'adolescent peut s'exprimer, aborder des sujets plus ou moins complexes mais qui l'amènent à se questionner sur lui, sur sa place dans le collège voire dans son environnement.

Les thèmes sont généralement choisis par les élèves ; nous proposons alors une question dite philosophique, dans le sens où sa formulation va permettre de toucher chacun des participants, favoriser accords et désaccords d'idées et permettre ainsi une confrontation basée sur un échange de points de vue, une écoute de l'autre et un enrichissement personnel. Donner à l'élève la possibilité de se construire dans de bonnes conditions, au moment où tout son Être est en pleine mutation que ce soit physique mais surtout psychique, l'aider à cheminer plus sereinement dans un monde qui lui paraît souvent hostile et offrir, par le biais de la philosophie, un terrain où chaque réponse peut ajouter une pierre à l'édifice de la connaissance, de sa propre connaissance, tel est le but de notre démarche.

II RAPPEL DU CONTEXTE

Cadre

Le collège compte 398 élèves, dont 45 élèves de Segpa. La proportion de $\frac{1}{2}$ pensionnaires est supérieure aux externes, 251 pour 147, cette grosse proportion de $\frac{1}{2}$ pensionnaires explique l'attrait aux clubs durant la pause méridienne. Parallèlement, le nombre de filles est plus élevé (213 pour 185 garçons), que ce soit au niveau du nombre de collégiens ou bien au niveau de la $\frac{1}{2}$ pension. L'établissement est classé à recrutement moyennement favorisé, plutôt rural. Toutefois apparaissent en nombre croissant des familles à grandes difficultés sociales qui viennent s'installer à Etain, ou bien des enfants placés dans des familles d'accueil ou structure avec accompagnement (éducateur).

Historique- Domaines évalués

Commencé l'an passé, nous avons choisi de continuer l'Atelier Philo en gardant la même formule qui consiste à pratiquer le débat à visée philosophique amenant l'élève à prendre la parole, le conduisant ainsi à sa construction, à son autonomie, vers la confiance en soi. La parole de l'élève est importante car l'école est le lieu où il est présent pour apprendre, pour intégrer des connaissances et les reformuler. L'échange professeur élèves se fait souvent par la parole dans une écoute réciproque, un respect mutuel : ce temps privilégié de prise de parole, sans évaluation permet aux élèves d'être considérés comme des interlocuteurs à part entière, nous ne sommes plus dans la verticalité de la transmission mais dans l'horizontalité. De ce fait, l'atelier philo constitue un bel outil de formation : l'élève en exprimant son

expérience au sein d'un groupe, en écoutant les expériences des autres, prend conscience de ce qu'il est, s'extériorise, réfléchit à haute voix, tout en continuant de construire son image en tentant de mettre de l'ordre dans ses pensées sur le monde. Le passage par la parole permet d'améliorer l'écrit, la parole est le signe de ce que l'on a compris.

Modalités d'engagement de l'équipe dans le dispositif Innovation- valorisation

Pourquoi un tel projet ?

Quand je fais de la philosophie, je me sens bien. J'éprouve un tel bien-être, une telle harmonie avec moi-même que d'un tout semble prendre sens. La philosophie a ce pouvoir d'introspection, comme si l'on se contemplait, comme si la clé de votre intériorité s'entrouvrirait progressivement. Au départ, un faisceau de lumière vous parvient mais plus on s'adonne, plus la porte s'ouvre et plus le mince faisceau se transforme, grossit pour commencer à vous recouvrir d'une lumière rassurante et douce.

Plotin disait : « Sculpte ta propre statue intérieure ». Je n'ai pas cet orgueil, cette vanité à déclarer que mes élèves vont se transformer et se sculpter rapidement, j'espère simplement leur fournir les outils !

Je ne cherche pas à leur donner des connaissances en philosophie mais simplement à philosopher. Je les invite à ressentir, par eux-mêmes, cette puissance qui les compose, qui les anime, qui peut les rendre heureux ou bien triste. Sentir les choses c'est déjà merveilleux, se laisser-aller au gré de ses sensations, c'est un sentiment de profonde liberté. Mais comprendre par le biais de son esprit et de la philosophie qu'avec mes sens m'est offerte cette faculté réflexive, cette capacité de sentir mais surtout de comprendre et d'œuvrer plus sereinement sur le chemin quelque peu escarpé de mon existence.

Offrir à ces élèves le goût des choses, l'amour des choses par un questionnement collectif ; permettre à leur nature de s'extérioriser, de se confronter aux autres pour mieux connaître sa propre intériorité, voilà je pense un bien considérable pour poursuivre une vie, de plus en plus mouvementée où tout semble aller si vite...

J'ai donc décidé d'écrire accompagné du PASI afin de faire connaître, à qui veut l'entendre, le fruit d'un travail, d'une expérience où l'élève est au centre du dispositif et dont l'objectif principal n'est autre que le vieil adage de Socrate « Connais-toi toi-même ». Donner le goût à faire ou à être à un élève, n'est-ce pas l'un des obstacles les plus difficiles pour un enseignant ?

Les élèves de leur côté, ont été sensibles à l'attention accordée par le PASI à notre

III OBJECTIFS DE L'ACTION

Objectifs initiaux

Les objectifs de mon travail me semblaient au départ spécifiques à des élèves de SEGPA ; mais les ateliers philo m'ont permis de prendre conscience que certains objectifs peuvent être transférables à des élèves de collège.

Le mot adolescent a été forgé sur le participe présent du verbe **adolescere** : « l'être en train de grandir ». L'adolescence est un passage entre l'enfance et l'âge adulte ; il faut voir dans l'adolescence une étape spécifique du développement, qui recèle en elle-même ses contraintes propres d'ordre biologique, psychologique et social. Les changements qui surviennent vont bouleverser l'équilibre interne du sujet et le conduire à une restructuration du Moi et des attitudes nouvelles face au monde.

Ce qui est à souligner, ce sont les changements qui affectent, perturbent, déstabilisent l'enfant pour le faire progressivement devenir un adolescent ; le collège devient certes un lieu de transition où l'individu se transforme socialement et adopte des comportements adaptés mais où il se modifie biologiquement (son corps change) mais « intérieurement » (son Être¹ profond change). L'enfant se déleste alors d'une identité pour aller à la rencontre d'un Autre lui et ce passage est souvent synonyme de perturbations.

J'espère ainsi par les ateliers philo favoriser la communication entre les élèves, leur permettre de se construire plus facilement en abordant les grandes questions qu'ils se posent peut-être mais auxquelles hélas ils n'ont pas souvent la possibilité d'y répondre. Je souhaite également restaurer une estime de soi chez certains élèves. Faire preuve d'**estime de soi** c'est avant tout aimer qui l'on est et être persuadé que l'on mérite les bonnes choses de la vie autant que les autres. Elle se manifeste par la fierté que nous avons d'être nous-mêmes et repose sur l'évaluation continue de nos actions. L'estime de soi est présente dès le plus jeune âge et sa prise en compte, sa valorisation peuvent être source de réussite à la fois scolaire et sociale. D'un point de vue plus disciplinaire, j'espère favoriser la prise de parole et la pratique de l'oralité.

1) Effets attendus

Par expérience et en analysant les différentes représentations des élèves sur le rapport entre eux, l'enseignant et le savoir, l'enseignant reste toujours la personne ressource, celle qui détient les réponses. Et quelque soit le type de discipline à enseigner, une question invite toujours une réponse et une seule. Ce qui engendre souvent une image réductrice du Savoir...

L'introduction d'une pensée philosophique dans les classes peut alors supprimer cette hiérarchie entre les élèves eux-mêmes : « Devant la philosophie, les élèves sont à égalité : aucun ne l'a pratiquée ». Elle permet également de placer l'enseignant au même niveau que ses élèves ; pour reprendre l'expression de Michel Tozzi : « l'enseignant n'est plus un " bouche-trous " de l'ignorance » il devient un membre actif de la communauté de recherche philosophique. La philosophie n'a pas pour but de trouver des vérités. C'est pourquoi les ateliers philosophiques permettront à l'élève, en se confrontant à ses pairs mais également aux textes philosophiques eux-mêmes de définir et de trouver certaines réponses aux questions qui l'assaillent.

¹ Vocabulaire de la philosophie et des sciences humaines Louis Marie Morfaux : être : sens existentiel, affirme la réalité actuelle d'une chose. Condition nécessaire de l'existence humaine.

De plus je suis conscient qu'emprunter le chemin de la philosophie peut paraître difficile pour des adolescents cependant l'issue, totalement incertaine peut permettre de construire ou plutôt de reconstruire une pensée voire un mode de pensée afin d'évoluer mais également de forger ses propres pensées sur l'essence même des choses et bannir opinions et préjugés. Mais je ne cherche pas à faire de la philosophie mais bien au contraire à apprendre à philosopher. Car la philosophie n'amène pas à des vérités toutes faites, démontrées et acquises mais justement sa spécificité première est de se questionner sur les choses pour approcher justement au plus près leur essence propre. Montaigne disait « philosopher, c'est douter ».

Il s'agit donc avec les élèves d'aborder plutôt le philosophe que de parler de philosophie. Kant le résume très bien par cette citation devenue célèbre notamment dans les sujets du baccalauréat :

« Jusqu'ici on ne peut apprendre aucune philosophie : car où est-elle, qui la possède et à quoi peut-on la reconnaître ? On ne peut qu'apprendre à philosopher ».

Philosopher, ce n'est donc pas acquérir des savoirs, des contenus mais plutôt adopter une démarche de réflexion sur la vie, sur les choses qui nous environnent ; c'est se déposséder de ces préjugés et opinions pour se construire ses propres idées.

Je cherche simplement à amener l'élève à s'interroger, lui donner les moyens d'appréhender les choses avec un regard différent, réfléchi ; lui permettre d'appliquer un retour à la fois réflexif, méthodique et particulièrement critique sur la Nature, et redonner à l'enfant toute sa dimension d'Être pensant, capable de penser, conscient qu'il pense et qu'il a le pouvoir d'agir sur les choses.

2) Effets induits

Cette expérimentation avec ma classe de troisième SEGPA s'est révélée très positive. Ainsi, afin de poursuivre ma réflexion sur ce que peut apporter le philosophe chez les élèves, j'ai décidé de mettre en place un atelier philo pendant la pause méridienne. Tous les lundis au collège Louise Michel, le CDI se transforme en atelier philo où une quinzaine d'élèves se risquent à l'épreuve du débat philosophique. Ouvert à tous, cet atelier permet aux élèves le temps d'un instant de réfléchir à des questions fondamentales de l'existence et leur offre un lieu d'échange où les pensées et les opinions individuelles s'unissent pour former une pensée commune.

« Aucun élève n'a fait de la philosophie, les élèves sont mis sur un pied d'égalité », tel est le constat de départ qui permet aux collégiens de se lancer plus facilement dans la réflexion et d'oser prendre la parole face à un groupe. Douter, remettre en question pour reconstruire, tels sont les grands moments que les élèves sont amenés à ressentir.

Le thème du jour peut se présenter soit sous la forme d'une question, soit d'un concept ou d'une notion. Cette année, nous avons traité les deux types d'approche et les élèves n'expriment pas de préférence envers l'une ou l'autre. Nous avons tout d'abord voulu parler de la liberté ; ce thème a donc soulevé diverses questions comme « Qu'est-ce que la liberté ? » mais également « Est-on libre de tout ? » ou encore « La liberté a-t-elle un prix ? ». Nous avons également parlé de l'amitié et notamment de la différence entre un ami et un copain. A cela s'ajoute des discussions sur le travail, les droits et les devoirs, l'expérience, la réalité et l'art. Notons que certains thèmes ont également été traités comme la drogue, le racisme ; ce sont des thèmes qui interrogent les élèves et qui les effrayent. Deux séances ont porté sur la liberté de la Presse pendant la Semaine de la Presse.

Nous voici désormais en 2007 et l'atelier poursuit sa route. D'autres élèves sont venus se greffer au projet et d'autres sont partis notamment des élèves de SEGPA. Après une

enquête approfondie, il s'avère que ces élèves de SEGPA ne se sentaient plus porteurs du projet.

Maintenant l'atelier philo se compose essentiellement d'élèves de 6^{ème} générale, d'une élève de 3^{ème} et d'un élève de 5^{ème} SEGPA.

Très impliqué dans ce dispositif, ce groupe extrêmement dynamique a souhaité revendiquer la présence, l'existence et l'action de l'atelier philo au sein même du collège. Pour cela, les élèves ont donc choisi de créer des cartes de membres de l'atelier philo ; ils se sont alors répartis les tâches (photos, écriture, plastification). Cette carte a eu un double impact, elle a permis aux élèves d'être reconnus à la cantine en tant qu'élève prioritaire mais elle a surtout tissé des liens entre les élèves et crée une véritable cohésion de philosophes en herbe, d'apprentis chercheurs...

Ce sentiment très fort d'appartenir à une véritable communauté réflexive a fait évoluer l'atelier ; les objectifs ont changé et les demandes se sont modifiées également, il a donc fallu remanié le dispositif et s'adapter au nouveau public. Nous allons donc traiter des démarches choisies afin de coller le plus justement possible au profil de nos jeunes intervenants.

IV DEMARCHES CHOISIES

Durée

L'atelier philo a démarré en octobre 2006 à raison d'une heure hebdomadaire le lundi sur la pause méridienne et ce jusqu'à juin 2007. Le premier contact s'est établi fin septembre avec la mise en place sur inscription à l'atelier philo. Après consultation des élèves et des professeurs animant d'autres clubs, le choix du « lundi » s'est révélé pertinent.

Chronologie du déroulement de l'action

Le rythme de l'atelier est hebdomadaire, Ce rendez-vous régulier est ponctué à chaque veille de vacances par un goûter philo, confectionné par les élèves et à l'initiative des élèves. Cette année, un manque de moyens financiers nous a privés de l'intervenant philosophe à chaque fin de trimestre. Afin de remédier à cette absence, un professeur de philosophie de lycée s'est proposé d'animer en fin d'année notre dernière séance, pour conclure notre travail. Une séance rencontre-discussion précéda notre goûter philo de fin d'année.

Stratégies pédagogiques et/ou éducatives

Les objectifs étaient les suivants : favoriser la communication entre les élèves, répondre à leurs questions, oser prendre la parole, restaurer une estime de soi. Cette année, ces objectifs restent pertinents mais d'autres sont venus se greffer à la liste. Le groupe a changé et par conséquent les attentes, les envies, les goûts ont évolué. Nos objectifs, du coup sont devenus plus ambitieux. On sent chez certains une envie de connaître la philosophie, par le biais de philosophes et certaines de leurs théories. Des traces écrites ont été demandées, nous avons souhaité garder une trace de tout ce que l'on fait à l'atelier philo. Les discussions se sont également modifiées amenant certaines réflexions de grandes qualités en termes de pertinence, d'ingéniosité d'un point de vue philosophique. Il a donc fallu prendre en compte tous ces changements afin de garantir un maximum de cohérence dans notre fonctionnement.

Dans un premier temps, nous avons décidé de choisir de façon démocratique, le choix des sujets à traiter. Ainsi, les élèves ont fait part de leur désir de parler de thèmes précis ; ces derniers ont donc été inscrits au tableau ; un vote fut alors organisé pour désigner les sujets à

traiter prioritairement. Et l'ordre de passage des sujets s'est fait en fonction du nombre décroissant de voix attribuées.

Ce système a deux avantages : soumettre la communauté à un vote afin de désigner, de façon adéquate, les thèmes les plus sollicités. Comme dans notre société, il faut accepter le choix du plus grand nombre... On traite quand même des autres sujets et personne n'est mis de côté. Une fois le sujet choisi, je dois pour ma part rechercher des informations sur le thème afin de construire une trame, un fil conducteur qui orientera

comprendre en parlant de leur propre expérience. Ils se cherchent eux-mêmes, écoutent les autres, de plus en philosophie, il n'y a pas qu'une seule vérité. La nature des questions n'autorise pas qu'une seule réponse, l'important est de pouvoir mettre en mots sa pensée, la comprendre, l'exposer aux autres, la reformuler, philosopher, et peut-être clarifier sa propre pensée, celle-ci va leur permettre de trouver les clés de leur construction personnelle.

Stratégies organisationnelles

La pause méridienne a été retenue car elle favorisait une plus grande participation des élèves sur ce créneau : la plupart des élèves étant demi-pensionnaires et ramassés, le soir. Nous avons retenu le lundi car pour les autres jours, les clubs entraînent en concurrence. De plus ce sont ces mêmes élèves qui participent à plusieurs activités (clubs). Cette année le lundi correspond à une demande majoritaire.

Le choix des thèmes se manifeste de manière libre lors d'une séance de début d'année, sur proposition, après discussion, débat, le choix s'établit de façon démocratique, sous la forme d'un vote à bulletin secret. Ils procèdent ainsi à un choix arbitraire et un classement des thèmes, ce qui permet d'avoir une programmation, ainsi qu'une préparation des thèmes.

Mise en œuvre humaine et matérielle

Le chef d'établissement a encouragé cette initiative de l'atelier philo, et a de nouveau donné son accord pour la reconduction de cet atelier cette année. Le professeur documentaliste, favorable à cette nouvelle pratique au collège, devient, dès 2005, la personne-ressource, ainsi que le lieu ressource favorisant ainsi la relation éducative entre l'élève ou les élèves, renforçant cette relation, de part sa disponibilité, son accessibilité, hors temps de la séance hebdomadaire de l'atelier philo. A tout moment, l'élève est en mesure de venir chercher de l'information, un renseignement, une écoute, un conseil... Le CDI, lieu de l'action, permet d'offrir aux élèves un cadre agréable et un espace de vraie discussion en organisant la disposition spatiale en cercle pour favoriser l'échange. Ce lieu permet aussi la mise à disposition de documents, d'outils pour clarifier des mots ou notions difficiles (enrichissement du CDI d'ouvrages philosophiques) et l'outil informatique mis à disposition des élèves permet d'approfondir des notions ou systèmes de pensées philosophiques.

Sébastien Faivre, personne en contrat d'aide à l'embauche au CDI nous a accompagnés jusqu'en mai 2007, préparant ainsi les affiches thématiques et leur diffusion (communication), le tableau « fiche de présence » permettant de connaître les élèves et d'évaluer leur fréquentation à l'atelier ; il assurait la logistique de la salle, des outils de communication (TV, si besoin, appareil-photos numérique pour la chronique du journal du collège). La présence de la documentaliste accompagnée de son aide a permis une certaine aisance à l'encadrement du groupe, une plus grande disponibilité d'écoute pour les élèves demandeurs d'attention toute particulière, ainsi qu'une garantie plus grande des conditions intellectuelles de l'échange. De plus notre présence a favorisé la prise de parole de chacun tout en prenant en compte des éléments essentiels par l'utilisation du tableau en complément de la prise de notes papier.

Effectifs concernés

Les élèves sont volontaires. Le public est ciblé dans la mesure où les inscriptions de dernières minutes pour cause d'intempéries, sont revues et étudiées par les professeurs, car ces élèves n'éprouvent pas d'intérêt particulier pour la philosophie. L'engouement s'est révélé de plus en plus fort au cours de l'année, les acteurs de l'atelier philo, pensent qu'une fois par semaine, c'est trop peu. « Une deuxième séance dans la semaine serait la bienvenue », dixit les élèves. Les élèves de sixième sont majoritairement représentés.

V REGARDS SUR L'ACTION

Y a-t-il eu une mémoire de l'action ?

La prise de notes lors de la séance par le professeur-documentaliste est systématique : il s'agit d'une sorte de journal de bord. La documentaliste s'est proposée pour la prise de notes car la parole va bon train, cela va trop vite pour des élèves de collège : l'échange est tellement fructueux, les idées fusent, que même la prise de parole effrénée doit être ponctuée, raisonnée afin que puisse s'opérer à une sorte de feed-back, que les élèves puissent prendre le temps d'écouter, de s'écouter, de corriger, de se corriger, d'assimiler tout ce qui se dit, de s'auto-évaluer. Ensuite je me charge de retranscrire et de synthétiser, afin de leur donner un compte-rendu de séance en essayant d'être au plus juste de leurs propos (dires). Les élèves ont demandé à posséder un cahier de « philo » où l'on y trouve des recherches personnelles ainsi que les documents donnés.

Lors de rendez-vous réguliers au CDI, les vendredis, sur le créneau 9h00-10h00, nous nous concertons pour faire le point, réguler, réajuster, préparer les prochaines séances. La plupart des élèves de l'atelier philo participent aussi à l'atelier journal et de ce fait, écrivent et rendent compte de ce qu'ils font à l'atelier philo. Ainsi l'atelier philo se trouve chroniqué dans le journal du collège, et à l'occasion, dans l'Est Républicain lorsque notre dispositif fait parler de lui.

Conditions facilitantes

La documentaliste :

« Ce poste a ce profil particulier d'établir une relation privilégiée avec l'élève, et de favoriser la rencontre avec l'élève à n'importe quelle heure de la journée (lieu fixe, horaires continus). Par expérience, je m'aperçois qu'à certains moments, je sors de mes compétences professionnelles pour revêtir le costume de confidente... »

Le lieu :

Le CDI se trouve au centre de l'établissement et ouvert à tous, cet espace est différent d'une salle de classe. Ce lieu devient leur lieu, les élèves se l'approprient, pas seulement lors des séances de l'atelier philo mais aussi sur d'autres créneaux horaires afin de raconter parfois des choses plus intimes, plus personnelles, sorte d'espace exutoire...

Obstacles rencontrés

Cette année, nous avons dû faire face à plusieurs difficultés inattendues. Dans un premier temps, compte tenu du niveau de réflexion et de l'exigence croissante de notre nouveau public, il a fallu préparer davantage les séances (recherches sur les concepts, problématisation, exemples...).

Dans un deuxième temps, afin de varier les supports, j'ai eu recours à l'utilisation du texte philosophique. Mais ce choix ne s'avéra pas très judicieux de part la complexité de

l'enchaînement des phrases et des idées sous-jacentes contenues dans celui-ci. Cette difficulté m'a permis tout de même de cerner davantage le niveau de compréhension de texte des élèves et de revoir à la baisse mes exigences textuelles. J'étais inquiet, je me disais que les élèves seraient peut-être heureux d'aborder un autre support mais en fin de compte je peux avec le recul vous certifier que les élèves préfèrent s'exprimer librement sans texte ni autre accessoire.

Dans un troisième temps, nous avons rencontré un obstacle très surprenant : il s'agit de la gestion de la prise de parole. Il n'est pas rare, d'entendre et même de se dire que nos élèves ont du mal de participer, qu'ils n'osent pas s'affirmer, prendre la parole devant les autres. A l'atelier philo, c'est tout le contraire, tout le monde veut prendre la parole, tout le monde a quelque chose à dire. Ceci s'est avéré être une réelle difficulté : nous nous en étions aperçus Corinne et moi mais nous tentions de limiter les débordements à chaque séance. Puis lors des entretiens audio, certains élèves ont fait part de leur mécontentement à ce sujet et nous ont demandé de trouver une solution ; nous nous sommes alors exécutés et avons trouvé un arrangement ou plutôt, je dois dire : ils ont trouvé un arrangement.

Enfin, nous déplorons ma collègue et moi le manque total d'aide financière cette année qui nous a privé de l'intervention d'une personne extérieure. Quel dommage ! On a bien vu l'an passé les effets bénéfiques d'une personne spécialisée en philosophie.

A des moments clés du cheminement de la réflexion, l'équipe éducative faisait appel à un expert en la personne d'Arnaud Georges, philosophe de formation, animateur du café-philo de Verdun. Ce dernier, de part son expérience universitaire et professionnelle, facilitait l'entrée dans la réflexion et favorisait l'échange tout en créant parfois doute et remise en cause des idées des jeunes penseurs. De plus, les élèves appréciaient Arnaud et aimaient quand ce dernier participait à leur discussion. Il possède un bagage philosophique plus solide qui lui permet d'aborder des notions difficiles par le biais d'exemples de la vie quotidienne ; il facilitait l'entrée dans la démarche réflexive en montrant à chacun, que philosopher n'est pas si difficile que ça, il suffit d'éduquer son esprit à se poser les bonnes questions, au bon moment. De plus, il apportait des connaissances philosophiques et parcourait avec nos élèves les moments clés de l'histoire de la philosophie. C'était un atout très précieux qui guidait les élèves mais également qui guidait l'équipe éducative dans la manière d'aborder les grandes questions de la philosophie.

Réajustements effectués

Après avoir cité les difficultés rencontrées, je vais soumettre les réajustements opérés pour remédier à ces problèmes.

Afin de garantir une gestion plus équilibrée de la prise de parole, les élèves ont opté pour un bâton de parole. Ainsi pendant la discussion, l'élève qui souhaite parler doit se munir du bâton, il peut alors discourir librement et une fois son propos terminé, l'élève dit alors « voilà, j'ai terminé ». Les élèves sont très respectueux de celui qui parle et joue très bien le jeu. Est-ce parce que la solution vient d'eux ? Bien entendu, les élèves sont tenus d'explicitement rapidement leurs idées afin de ne pas monopoliser la parole trop longtemps, il y a toujours des élèves qui attendent... Ce dispositif a soulevé une autre interrogation : comment garantir que tous les élèves se sont exprimés ? Comment favoriser l'émergence de toutes les idées et pensées en particulier des élèves qui ont plus de mal à parler devant les autres ? Nous envisageons donc l'an prochain de laisser un temps supplémentaire pour les élèves qui n'ont pu s'exprimer sur le sujet.

Afin de garantir l'intervention d'une personne extérieure, nous avons réussi à trouver deux heures pour accueillir Mlle Aude Lussac, professeur de philosophie au lycée Margueritte ; cette dernière clôturera l'année par une discussion sur la conscience (souhait des élèves).

D'après vous, quels sont les aspects innovants de votre action ?

La philosophie au collège : une idée récente ou non ?

Evolution des idées sur la philosophie

Anatole de Monzie alors Ministre de l'Instruction Publique citait déjà ces mots dans les Instructions Officielles du 2 septembre 1925 en faveur de l'enseignement de la philosophie :
« *D'autre part, au moment où ils vont quitter le lycée pour entrer dans la vie, et d'abord se préparer par des études spéciales à des professions diverses, il est bon qu'ils soient armés d'une méthode de réflexion et de quelques principes généraux de vie intellectuelle et morale qui les soutiennent dans cette existence nouvelle, qui fassent d'eux des hommes de métier, des citoyens capables d'exercer le jugement éclairé et indépendant que requiert notre société démocratique* ».

A l'heure actuelle, ces paroles s'appliquent toujours à des élèves de terminale mais peuvent se transposer à bien d'autres classes encore. Si la philosophie permet aux élèves l'accès à une méthode réflexive qui les prépare à exercer leur rôle commun de futur citoyen, pourquoi donc la réserver uniquement à la classe de fins d'études secondaires ?

Chaque enseignant ne devrait-il pas donner à ses élèves les meilleures chances pour entrer dans la vie et mener à bien son existence de citoyen du monde ?

Quand Anatole de Monzie expose son idée de l'enseignement philosophique, nous sommes en 1925. Aujourd'hui, les choses n'ont guère changé, du moins en théorie mais on peut noter le bourgeonnement progressif d'idées et de réflexion visant à élargir le champ de la philosophie à d'autres classes.

Ces mouvements de recherche ont commencé en Amérique sous l'impulsion de Monsieur Lipman (qui a donné son nom à la méthode Lipman).

En France, dans les années soixante-dix on peut remarquer l'avènement de groupes de travail comme le GREPH (Groupe de recherche sur l'enseignement philosophique) qui interroge l'institution et révèle que la place de l'enseignement dans le cursus scolaire, sa nature et ses modes de mise en œuvre témoignent d'un enseignement philosophique élitaire et élitiste.

Par le truchement d'essais tentés en classe de collège, l'objectif du GREPH était de montrer qu'il existait différentes formes d'apprentissages du philosopher. Ces expériences, abandonnées par la suite permettront le foisonnement d'une réflexion sur cet enseignement en France au sein même du cadre institutionnel où elle opère doucement...

L'école de Monsieur de Monzie est bien loin ; ses élèves, son fonctionnement, ses objectifs se sont modifiés pour permettre à un maximum d'individus de jouir d'un droit fondamental : le droit à l'enseignement. Ce nouveau regard institutionnel a permis aux méthodes d'évoluer afin de prendre en compte l'ensemble du public scolaire. De là naissent des mouvements pédagogiques qui tentent de didactiser l'enseignement de la philosophie malgré les réticences de certains enseignants formés selon une culture classique.

Jean-Charles Pettier, professeur de philosophie à l'IUFM de Créteil, docteur en Sciences de l'éducation (auteur d'une thèse intitulée : la philosophie en éducation adaptée, utopie ou nécessité ?) explique alors l'avènement de la réflexion philosophique en SEGPA et ailleurs.

« C'est en fait le hasard de la conjonction entre un souhait politique, le cursus de certains enseignants, la modification du statut de l'élève dans l'école, la connaissance de supports pédagogiques employés dans d'autres pays qui expliquent l'apparition plus récente de la philosophie à l'école primaire ou, plus surprenant encore, dans certaines classes d'élèves en difficulté ».

Ainsi, l'école primaire la SEGPA et le collège désormais ouvrent leurs portes à la philosophie. Mais une situation institutionnelle favorable est à l'origine de cette intrusion quelque peu surprenante. Après avoir placé l'élève « au centre du système éducatif » par la loi d'orientation du 10 Juillet 1989, l'école s'intéresse de plus en plus au développement d'un travail dans lequel la réflexion de l'enfant tiendrait une place centrale. La consultation nationale (Bulletin Officiel de l'Education Nationale du 26 août 1999) décrit pour la première fois les conditions d'une instruction civique qui devrait permettre à l'élève à terme de remettre en cause la société : « *c'est au nom d'un idéal que l'on critique le réel et que l'on projette de le transformer* ». Des interrogations complexes sont à noter : « *à quelle condition l'inégalité des richesses est-elle compatible avec l'équité ?* » ; « *pourquoi certaines transgressions sont-elles moins graves que d'autres ?* ». Il ne faut pas voir dans ces questions la recherche d'une vérité absolue mais inviter les élèves à se questionner et à établir avec le groupe classe la nature problématique de la réflexion. On peut noter l'évolution surprenante du statut de l'enfant ; autrefois considérée comme un enfant au sens premier du terme (étymologiquement, enfant provient du latin « infans » qui signifie être privé de parole), on invite désormais l'élève à se positionner sur des questions qui mettent en œuvre toutes ses capacités réflexives par le biais de l'introspection. La nature des questions posées invite également l'enseignant à tenter l'expérience philosophique.

Comment votre action a-t-elle été perçue ?

Par les membres de la communauté scolaire extérieurs à l'action (élèves, parents, équipe de direction, enseignants...)

Cette action a été favorablement perçue par les parents d'une part : nous avons évalué notre action auprès d'eux à l'aide d'un questionnaire ci-joint en annexe 1.

A la question, Que pensez-vous de l'atelier philo ?

- « - C'est bien, l'atelier permet de se confronter à l'opinion des autres !
- c'est intéressant, ça ne devrait pas être qu'un atelier !
- C'est une bonne idée car cela apporte beaucoup aux enfants ! Elle est renseignée sur des sujets auxquels on ne trouve pas de réponses
- Atelier instructif, intéressant !
- Intéressant et utile dès le début du secondaire !... »

D'autre part, notre action a été favorablement perçue par le chef d'établissement. Pour anecdote un jour un élève de l'atelier philo s'est retrouvé puni dans le bureau du Principal, il a déclaré qu'il n'appréciait pas le Français, mais par contre, adorait aller à l'atelier philo ajoutant que ce n'était pas du tout la même chose que le Français. Demandant conseil à la documentaliste, le Principal proposa à l'élève un livre de fables philosophiques, cet ouvrage a eu un double impact, il a réconcilié l'élève avec la lecture, et favorisé un échange fructueux de discussion autour de ces fables entre un élève soudainement motivé et un principal ravi d'avoir contribué à l'épanouissement d'un jeune esprit.

La communauté éducative a elle aussi perçu de façon positive notre action ; certains professeurs ont même participé à certaines discussions et ont jugé utile que notre dispositif perdure dans le temps.

VI EVALUATION DE L'ACTION

Domaines évalués

L'évaluation est indirecte, elle est plutôt issue d'une observation régulière des élèves et de leur évolution personnelle et collective. Les domaines observés sont la prise de parole, l'épanouissement de l'individu, l'écoute de l'autre, l'implication dans la réflexion, la pertinence des propos.

Nature de l'évaluation

Elle est qualitative et implicite, nous en parlons entre nous tous les vendredis, nous sommes davantage sur le ressenti de la séance que dans une éva

vironnmenta lé76e1n la247.66(de)186.172(un13.44415(d1.4.8513e))7.86591(un-15.6591()12.6389(e)pp86.172(

à 12 ans avec autant de force et de conviction les idées auxquelles on croit, nous ne pouvons être qu'admiratifs.

Afin d'illustrer davantage notre propos, voici le témoignage de professeurs de Français :

Témoignage de Mme Valat Christelle, professeur de Lettres Modernes 1^{er} juin 2007

« Une de mes élèves de 3^{ème} participe assidûment à l'atelier philo. C'est une élève méritante et consciencieuse qui fournit des efforts pour réussir mais qui rencontre des difficultés d'analyse, de rigueur dans la réflexion. Elle manque de confiance en elle. C'est un frein conséquent à ses progrès, tant pour le travail argumentatif que pour la lecture des sujets d'expression écrite, des consignes...

Je pense que sa participation à cet atelier lui a été bénéfique car elle ne fait plus aujourd'hui de hors sujet, son expression est plus précise.

De plus, sur un plan plus personnel, elle a vraiment pris confiance en elle. Je pense que participer à cet atelier a contribué à lui renvoyer une image d'elle-même valorisante. Lieu d'expression et d'écoute, chargé des représentations intellectuelles liées à la philosophie.

En dehors de ce cas particulier, je me réjouis de l'existence de l'atelier philo au collège et pas simplement sur le plan professionnel. Comme d'autres, j'ai à cœur de faire passer dans mon travail des valeurs humanistes, une ouverture au monde, aux autres, de faire réfléchir mes élèves sur eux-mêmes, le sens de leur vie, leur rôle dans la société... Mais il faut bien reconnaître qu'entre la grammaire, l'orthographe, les évaluations, le programme, cet aspect pourtant essentiel de notre métier fait grise mine et doit apparaître aux yeux des élèves comme accessoire. C'est pourquoi je trouve que cet atelier est une belle chance et a toute sa place au collège. »

Autre témoignage de Mme Robillard professeur de Lettres Modernes le 8 juin 2007

Comme Mme Robillard a plusieurs élèves de l'atelier dans sa classe, elle a jugé utile de nous présenter de façon succincte, le profil de certains des élèves de l'atelier. Ces élèves seront désignés par des lettres afin de conserver l'anonymat.

A : Evolution au cours de l'année : d'une participation active à tort et à travers sans réflexion, a appris à réfléchir davantage avant de parler. Des problèmes de connaissances de vocabulaire ; maîtrise mal ses pensées.

B : Pose beaucoup de questions, approfondit toujours, a tendance à chercher des problèmes là où il n'y en a pas ; aborde un sujet en réfléchissant beaucoup mais l'analyse ne sera pas toujours juste.

C : Réfléchit beaucoup, pense juste et analyse bien. Bonne capacité d'expression et finesse de l'analyse.

D : timidité s'exprime assez peu. Ne voit pas toujours les différents aspects d'un sujet. Se bloque facilement sur un point. N'exprime pas ses difficultés.

E : Parle beaucoup à tort et à travers. Pose des questions dénuées de sens. Exprime souvent à voix haute on incompréhension. Ne parvient pas à se concentrer. Vocabulaire assez restreint.

F : pose beaucoup de questions et s'exprime volontiers. Manque de maturité pour aborder certains problèmes. Ne parvient pas toujours à trouver les mots justes.

G : réfléchit beaucoup, bonne capacité de concentration et de réflexion pour un sujet. Evolution positive au cours de l'année. Vocabulaire assez riche, arrive bien à exprimer son point de vue.

Ces profils d'élèves nous sont très utiles, nous pouvons comparer avec l'attitude qu'ils adoptent à l'atelier philo. Avec du recul il semble que certains élèves se comportent différemment à l'atelier philo ; leur timidité semble s'envoler et laisser place à un enthousiasme naissant...

- évaluation des parents

Sans entrer dans les détails, il semblerait que l'atelier philo ait trouvé chez les parents un accueil favorable et tous sans exception sont satisfaits que leur enfant participe à cet atelier parce que « ça élargit leurs horizons », « c'est une ouverture sur le monde », « ça aide à répondre aux questions existentielles des adolescents », « ça leur procure plus de réflexion », « les débats apportent une plus grande aisance à l'oral et accroît la confiance en soi ».

VII PERSPECTIVES

Poursuite de l'action telle quelle ?

A l'unanimité, les élèves ont souhaité que l'atelier philo poursuive sa route. D'autres élèves ont envie de tenter l'aventure. En fonction du nombre d'élèves, il faudra peut-être revoir l'organisation spatiale et structurelle de l'atelier philo en veillant à ce que les conditions du débat soient garanties. De plus d'autres sixièmes vont entrer au collège et connaissant l'enthousiasme de ces jeunes élèves, il va falloir dans tous les cas opérer de nouveaux ajustements.

Développement de l'action

Dès la rentrée nous serons fixés. Mais si l'enthousiasme est trop important, nous réunirons les anciens afin de les tenir au courant de la situation et voir si certaines modifications sont à effectuer...

Néanmoins, nous comptons développer notre action en offrant une structuration plus accrue de notre heure de réflexion hebdomadaire. Tel un cours classique, nous souhaitons faciliter l'entrée dans la discussion et la réflexion et découpant notre séance en phase de travail individuel et collectif. Nous souhaitons également renforcer la phase de problématisation qui nous semble capitale et offrir aux élèves de biens meilleures clés d'analyse des sujets : toujours réfléchir avant d'agir...

Emergence de nouvelles interrogations ?

Le groupe élèves est-il capable de s'élargir ? Les autres élèves accueilleront-ils les nouveaux arrivants ? Comment favoriser la meilleure expression possible ? Et les élèves qui n'osent pas prendre la parole, y trouvent-ils leur compte ? Pour cette dernière question, on envisage de laisser aux élèves 5 minutes en fin de séance afin de se recentrer sur soi, faire émerger d'autres questions (par écrit) afin de créer un fil conducteur pour la séance suivante.

Exemple de compte-rendu sur la nature.

Qu'est-ce que la nature ?

1. Recherche Internet
2. Expressions avec le mot nature.
 - Mère nature
 - Dame nature
 - Etre naturel
 - Yaourt nature
 - Contre nature
 - Surnaturel

Le monde est naturel / artificiel

Qu'est-ce qui est artificiel ?

Ce qui est créé par l'homme.

Et le naturel ?

Créé par Dieu pour les croyants
En fait ce qui n'est pas créé par l'homme.
La mort est-elle naturelle ?

Ce qui est naturel : un arbre, la végétation, l'homme, l'air.
Père Noël a été créé par l'homme mais dans notre vision, il est naturel : Ophélie

Artificiel : créé par l'homme en tant que chose ou idée.
Pourtant, l'artificiel a été créé avec des éléments naturels et l'homme les transforme en fonction de nos idées, de nos goûts !
Donc tout à la base est naturel ?

La nature, c'est le monde qui nous entoure et en la transformant de trop, on aura moins de nature. Ex : forêt amazonienne= poumon de la Terre
L'homme sans nature n'est rien, mais la nature peut vivre sans l'homme. La nature est notre source de vie.

Qu'est-ce que la nature ? (2^e Séance)

Est-ce que c'est naturel pour l'homme de fumer ?

Non, il peut être influencé ; il a fait le choix de fumer !

Nos idées, nos émotions : naturel, on ne les voit pas.

Selon Hegel, philosophe du 18^{ème} et du début du 19^{ème} siècle (1 770- 1 831) : la nature est l'esprit visible et l'esprit est la nature invisible.

Comment fabrique-t-on nos idées : avec notre cerveau. On dit plutôt avoir des idées

Est-ce que l'artificiel est visible ? (Lara)

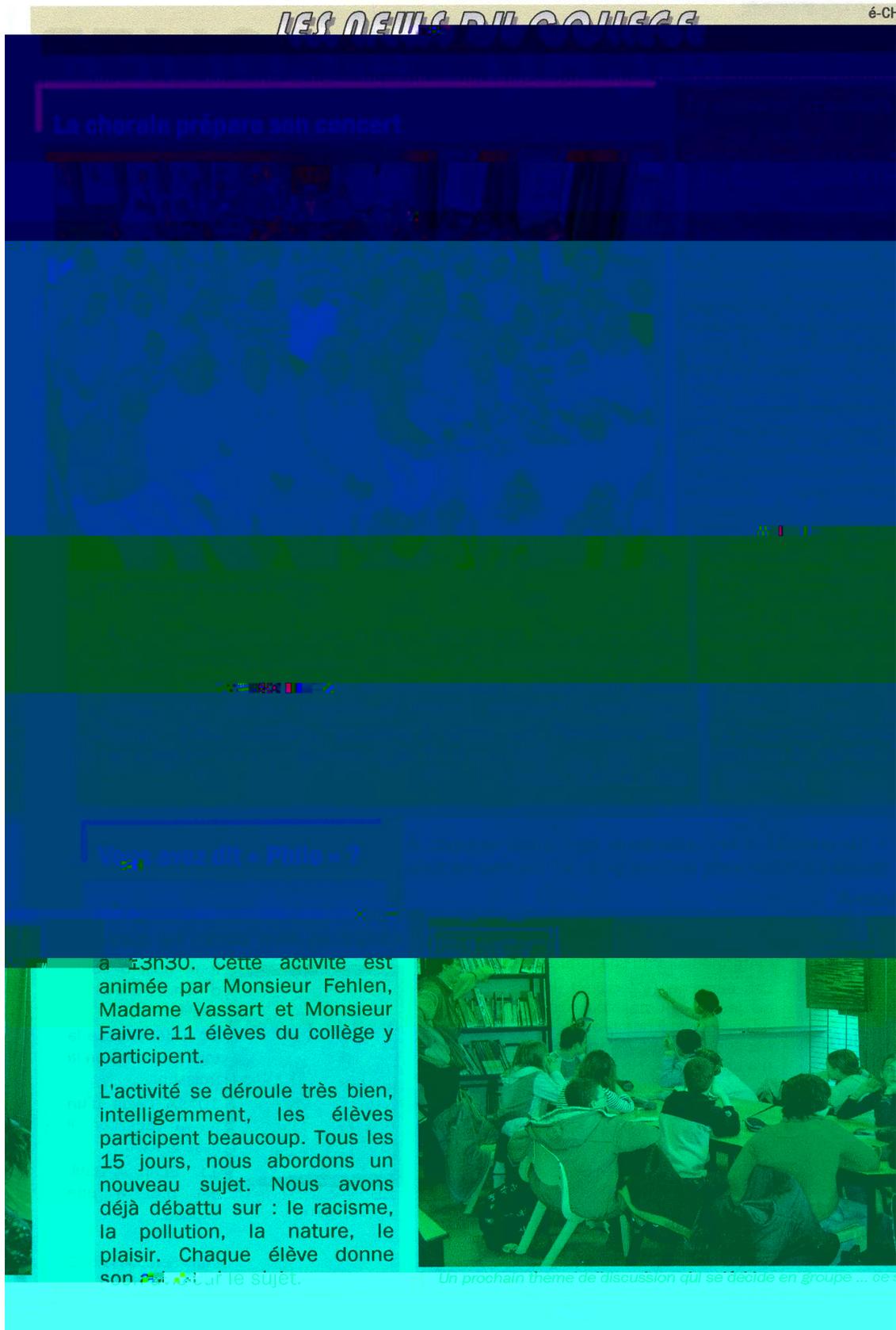
L'esprit crée mais il n'y a pas de matière ou elle est invisible.

L'homme prend-il de la place dans la nature ?

Oui, il en fait partie (réponse unanime)

La chaîne alimentaire : naturel ? Chaque être est un ma

Articles de presse extraits du journal du collège et de l'Est Républicain



N O R D M E U S I E N

ÉTAIN

Et si on philosophait au collège

Afin de mettre fin d'une manière originale à une nouvelle saison, l'atelier philo du collège Louise-Michel s'est réuni pour une séance exceptionnelle de deux heures. Encadrés par Aude Lussac, professeure agrégée de philosophie au lycée Margueritte, les élèves ont tenté d'entrevoir les nombreux sens du mot conscience.

Se réunissant de façon hebdomadaire chaque lundi pendant la pause de midi, l'atelier philo composé d'une vingtaine d'élèves tente pendant une petite heure l'exercice périlleux du débat philosophique. « *Nous sommes ravis de voir avec quel enthousiasme nos élèves participent pour la deuxième année consécutive à cet atelier* », déclarent M^{me} Vassart, documentaliste, et M. Fehlen, professeur des écoles, tous deux animateurs de l'atelier.

L'atelier philo ouvrira à nouveau ses portes dès septembre prochain.



Un moment de détente au terme d'une année de réflexion.

Exemples d'affiches



L'ATELIER PHILO

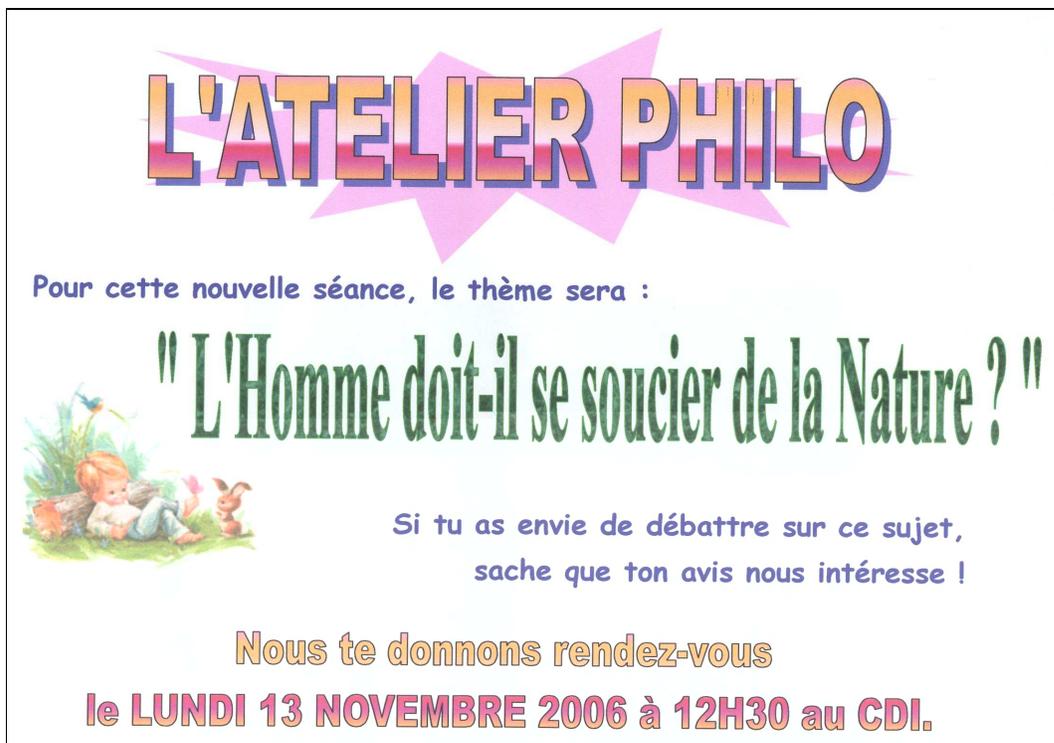
Pour cette nouvelle séance, le thème sera :

" Qu'est - ce que la Nature ? "

Si tu as envie de débattre sur ce sujet,
sache que ton avis nous intéresse !

Nous te donnons rendez-vous
le **LUNDI 25 OCTOBRE 2006 à 12H30** au CDI.

Detailed description: This is a poster for a philosophy workshop. At the top, the title 'L'ATELIER PHILO' is written in large, bold, multi-colored letters (orange, yellow, red, blue) with a pink starburst background. Below the title, the text 'Pour cette nouvelle séance, le thème sera :' is in a light purple font. The central theme is 'Qu'est - ce que la Nature ?' in a large, green, stylized font, flanked by two identical illustrations of a rural landscape with trees and a fence. Below the theme, the text 'Si tu as envie de débattre sur ce sujet, sache que ton avis nous intéresse !' is in a purple font. At the bottom, the date and time 'le LUNDI 25 OCTOBRE 2006 à 12H30 au CDI.' are written in a bold, multi-colored font.



L'ATELIER PHILO

Pour cette nouvelle séance, le thème sera :

" L'Homme doit-il se soucier de la Nature ? "

Si tu as envie de débattre sur ce sujet,
sache que ton avis nous intéresse !

Nous te donnons rendez-vous
le **LUNDI 13 NOVEMBRE 2006 à 12H30** au CDI.

Detailed description: This is a poster for a philosophy workshop. At the top, the title 'L'ATELIER PHILO' is written in large, bold, multi-colored letters (orange, yellow, red, blue) with a pink starburst background. Below the title, the text 'Pour cette nouvelle séance, le thème sera :' is in a purple font. The central theme is 'L'Homme doit-il se soucier de la Nature ?' in a large, green, stylized font, flanked by a colorful illustration of a child sitting on the grass with a bird and a rabbit. Below the theme, the text 'Si tu as envie de débattre sur ce sujet, sache que ton avis nous intéresse !' is in a purple font. At the bottom, the date and time 'le LUNDI 13 NOVEMBRE 2006 à 12H30 au CDI.' are written in a bold, multi-colored font.

Questionnaire parents

Chers parents,

Dans le cadre d'un projet avec le PASI, les membres de « l'atelier philo » aimeraient bien que vous répondiez au questionnaire ci-dessous afin d'évaluer l'impact d'un tel dispositif au collège. Nous vous remercions d'avance.

- 1) Saviez-vous que votre enfant est un membre actif de l'Atelier-Philo et savez-vous ce qu'il y fait ?

- 2) Que pensez-vous alors de l'atelier-philo ?

- 3) Votre enfant vous en parle-t-il ?

- 4) Qu'est-ce qu'apporte l'atelier-philo à votre enfant ?

- 5) Avez-vous déjà fait de la philosophie et quels souvenirs gardez-vous ?

- 6) Appréciez-vous que votre enfant fasse de la philosophie ?

- 7) Est-ce que cela a changé quelque chose dans les rapports avec votre enfant ? Si oui, quels types de changements ?

Questionnaire auprès des parents d'élèves de l'Atelier-Philo - juin 2007